

ABONNEMENT

Canada et
Etats-Unis:
Un An . . \$1.50
Six Mois . . 75c

Montréal et ban-
lieue exceptés

**PARAIT TOUS
LES MOIS**

La Revue Populaire

Vol. 16, No 12

Montréal, décembre 1923

La REVUE PO-
PULAIRE est ex-
pédiée par la pos-
te entre le 1er et
le 5 de chaque
mois.

**POIRIER,
BESSETTE
& CIE,**

Edits.-Props.,
131, rue Cadieux,
Montréal.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garan-
tissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

LETTRE OUVERTE A Mlle A. B.

Mademoiselle.—Vous voulez quitter votre chez-vous parce qu'il y a incompatibilité d'humeur entre votre mère et vous.

Je ne veux pas poser au moraliste, la chose n'est pas encore de mon âge; cependant j'ai assez vécu—trop peut-être—pour pouvoir vous donner un conseil.

Restez chez vous. Votre maman a certainement des défauts, mais elle a aussi des qualités que vous ne voyez pas. Pesez bien les qualités et les défauts, faites cela en toute justice et vous verrez comme les qualités l'emporteront haut la main.

Vous avez 19 ans, dites-vous, eh bien, à 19 ans on sait "voir".

Votre maman vous aime, ne dites pas non, elle vous aime, à sa façon peut-être, mais elle vous aime. L'amour maternel est souvent tyrannique, mais vos 19 ans peuvent parfaitement se rendre compte que votre intérêt est le seul but qu'elle poursuit. Faites un petit examen de conscience et voyez tout ce que vous devez à votre maman.

Elle a gaspillé sa santé pour vous; lorsque vous étiez petite, elle a passé bien des nuits à soigner les maux que vous avez eus; elle a tremblé à l'idée de vous perdre parce que vous aviez la coqueluche; lorsque vous avez eu la

rougeole, elle était seule à vous caresser, à vous embrasser, et pourtant, vous n'étiez pas aussi jolie alors qu'aujourd'hui.

Votre pauvre maman est toute ridée; si elle n'avait pas passé tant de nuits à votre chevet sa beauté de jadis ne se serait certainement pas flétrie, car elle était très jolie votre maman autrefois. Jetez un regard sur une photographie la représentant à vingt ans lorsqu'elle épousa votre papa, décédé quelques années plus tard; regardez-la aujourd'hui et voyez ses mêmes traits doux et bons. Regardez ses yeux, sa bonne figure qui se penche encore sur vous lorsque vous êtes malade et dites-moi si les anges au ciel ont une autre figure.

Beaucoup de jeunes filles ont fait comme vous voulez faire aujourd'hui; tous les jours vous voyez leurs noms dans la chronique des tribunaux.

Votre maman vous sera enlevée un jour, et vous verrez alors ses pauvres vieilles mains qui se sont ridées à faire tant de choses inutiles pour vous rendre heureuse, croisées sur sa poitrine, vous verrez ses lèvres qui tant de fois se sont penchées sur vos joues fraîches, fermées à jamais; ses yeux, ses bons yeux doux déjà ouverts sur l'é-

(Suite à la page 9).